

**LE JOUR, 1950
20 JUILLET 1950**

LA QUATRIÈME SEMAINE

Dans la quatrième semaine de la guerre de Corée on reconnaîtra que le réveil des Etats-Unis et de l'Occident a une portée immense. Durant ces vingt-cinq jours, c'est en faveur de la paix future que la balance a penché. **Plus de surprise possible sur le plan mondial, plus de lenteur dans l'organisation contre l'agression.** Les difficultés rencontrées en Corée, en secourant l'Amérique, l'ont servie. A quelque chose malheur est bon. Maintenant l'énorme mécanisme est en mouvement. Et l'opinion publique, qui aux Etats-Unis est le dernier recours, **l'opinion publique sortie de l'état de confortable léthargie, appuie un gouvernement absolument décidé.**

On ne peut pas imaginer dans ces conditions que l'U.R.S.S. veuille la guerre sur une échelle plus dangereuse, à moins de vouloir son propre malheur, On ne peut pas imaginer non plus que les Etats-Unis progressent volontairement vers la guerre si leur puissance, au lieu de diminuer, surclasse de plus en plus celle de l'adversaire.

La politique soviétique suscitera, sans doute, de nouveaux ennuis ; elle fera l'impossible pour gêner de toutes les façons les Etats-Unis et les autres ; mais elle s'arrêtera et elle reculera au besoin quand elle approchera de l'irréparable. Le blocus de Berlin reste une démonstration du procédé et de ses suites.

Beaucoup pensent que Staline vivant, on n'aura sûrement pas la guerre **à l'échelle mondiale.** Les perspectives sont telles qu'on pourrait ne pas l'avoir après lui. Si l'Amérique n'était pas intervenue en Corée, toute l'Asie tombait moralement dans le giron de l'U.R.S.S. et sous son autorité. Alors le péril devenait illimité ; alors, même en Europe la position s'affaiblissait extrêmement. **Tandis que la réaction armée de l'Amérique sous le pavillon des Nations-Unies restera la date centrale de la résistance et le moment décisif en faveur de la paix.**

Quels que soient les événements désormais, un fait de première grandeur s'est produit qui a changé la face de la terre. La petite guerre a évité la grande. Puisse-t-elle la supprimer – et cela se peut – pour une génération.

Il faut toujours en revenir à l'exemple de l'Allemagne hitlérienne. Si dès 1936 l'Europe avait pu opposer la force à Hitler, toute la suite des événements désastreux ne se fut point produite, et les affaires du monde prenaient une autre orientation. **Mais le défilé de Nuremberg n'avait pas ému les pacifistes tandis que la guerre en Corée émeut l'univers.**

P.S. Les Etats-Unis manifestaient hier leur étonnement d'avoir constaté la présence d'officiers soviétiques dans les Etats-Majors des Coréens du Nord, On peut présumer que cet étonnement étonnant est à l'usage du peuple américain. De cette présence en effet que chacun tenait pour certaine personne d'autre que les Américains ne s'est étonné.